

UNIVERSITEIT DE L. UNIVERSITEIT

CORRESPONDANCE
DE
J.F. BOISSONADE

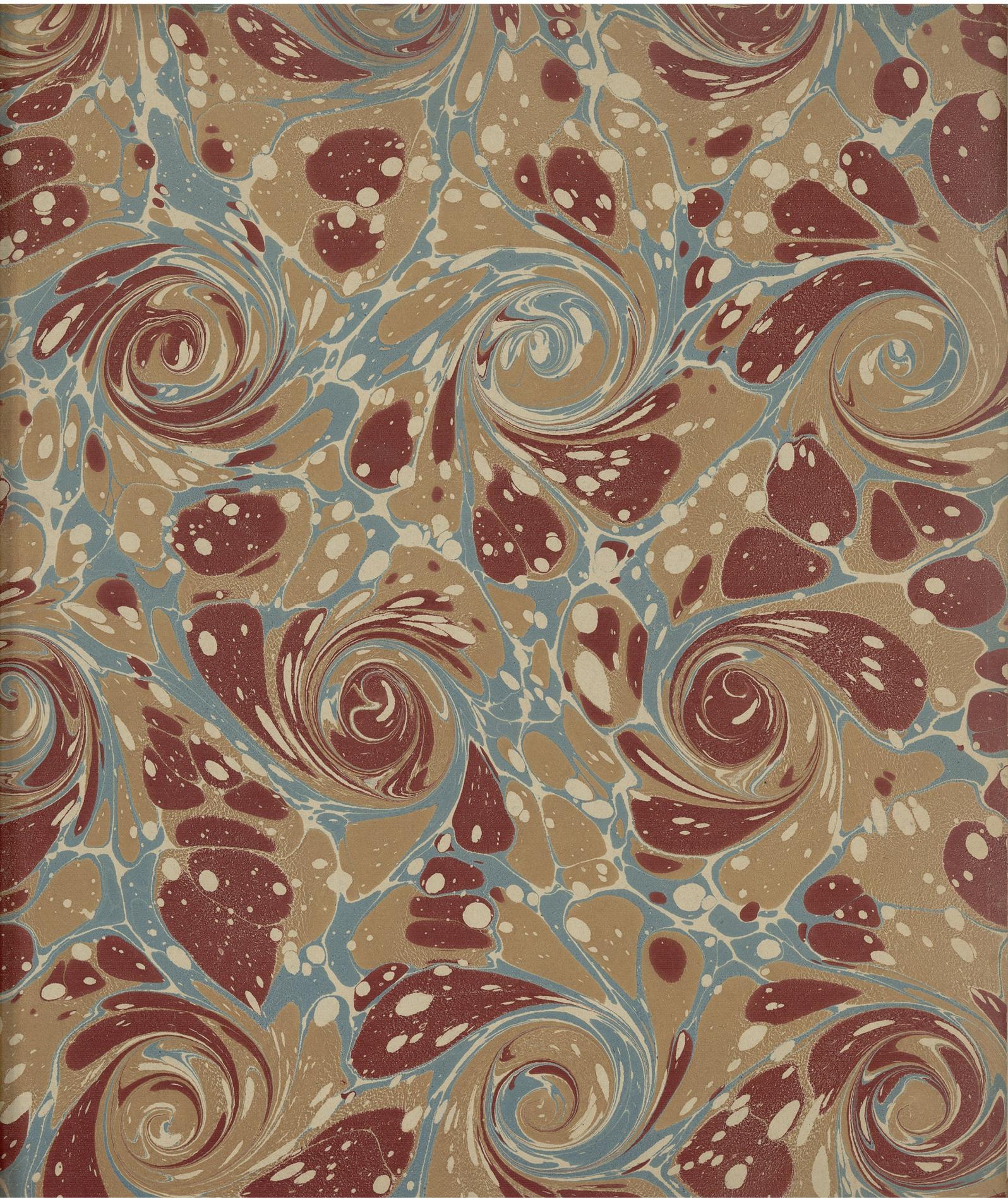
II
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITE
M.S.
1559

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552





MS
Fiches faltas

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M

432

680

161



Monsieur

Enfin un libraire d'Allemagne, que le hasard m'a fait connaître, a consenti à se charger de mon édition des lettres de Julien, dont les premières feuilles vont être mises sous presse. Je me félicite de vous informer de ce fait, parcequ'il me fournit l'occasion de rompre un filence de plusieurs mois, qui n'étoit fondé que dans l'impossibilité où je me trouvai pour vous écrire du nouveau.

M. Schweighaeuser père, qui vient de m'ouvrir sa bibliothèque pour me laisser prendre un complément de notes, m'a chargé de vous offrir ses hommages en vous représentant, que ses yeux ne lui permettent plus une correspondance, mais qu'il ne laisse pas d'être bien reconnaissant de l'amitié, que vous lui avez constamment témoignée.

Les bontés, que cet estimable vieillard a eues pour moi, m'ont disposé à lui demander la permission de lui faire partager ma dédicace avec vous, Monsieur. Il a agréé cet hommage, et, à moins que cela ne vous déplaît, vous verrez son nom joint au vôtre. Vous pensez bien que cela ne sauroit se faire pour relever l'éclat de votre, mais que c'est uniquement pour me libérer d'une dette de reconnaissance.

J'ai lu la traduction de M. Tourlet; mais je n'en ai guères profité. Elle trahit un savoir exquis. p. e. quand Julien dit, que, pour favoriser le voyage de son ami, il avoit imploré les divinités protectrices des routes (Ep. 20), cet habile homme traduit: Tu trouveras la bonne Enodia, et avec elle Enodius, que nous avons fait venir ici tout exprès. Ailleurs il a le mérite de penser, qu'il faudra distinguer le fabuliste Gabrias ou, comme il écrit, Chabrias ~~d'avec le~~ général athénien, dont Cornélius Nepos a fait l'éloge. Seroit-il convenable de relever ces fortes de gentilleses, et de les présenter collectivement dans l'Index?

Je me prends la liberté de vous dire, Monsieur, que j'ai très besoin de la traduction

080
latine de l'épigramme de Julien Εἰς Κωνσταντίνον, lequel se trouve dans les Analecta de Brunck. T. 3. p. 332. Je pense qu'elle doit se rencontrer dans l'Anthologia graeca, cum versione latina Hug. Grotii, edita ab Hier. de Posels, mais il m'est impossible de me procurer ce livre. Oserais-je vous prier d'avoir la bonté de me faire tenir ces quatre vers ?

Quand vous m'êtes appris, qu'il n'existe point de lettres de Julien publiées par Bonaventura Vulcanius dans Theophylactus Simocatta, je cherchai dans le Dictionnaire des Savans par Foercher la notice des ouvrages donnés par Bon. Vulc. & je trouvai que cet auteur a fait paroître un tel ouvrage: Juliani Imp., Galli Caesaris, Pappi Magi et Gregorii Naz. Epistolae aliquot, graecae. Si ma liberté n'étoit trop grande, je vous supplerois encore, Monsieur, de vouloir bien m'apprendre, si cette indication est exacte, et quel seroit le titre complet de cette édition ainsi que le nombre des lettres de Julien y contenues. Je pense qu'il n'y en aura que cinq. En accordant mes demandes, vous ajouterez non seulement à l'intérêt de mon édition, mais encore à la reconnaissance que je vous ai pour tous les renseignements fournis jusqu'ici, et particulièrement pour ceux contenus dans votre dernière lettre. C'est en formant des vœux les plus sincères pour votre bien-être, que j'ai l'honneur de vous offrir l'assurance du profond respect, avec lequel je suis, Monsieur,

Bellenheim - près Colmar (Haut-Rhin)
le 7 Décembre 1826.

votre très-humble & très-obéissant serviteur
Feyler.